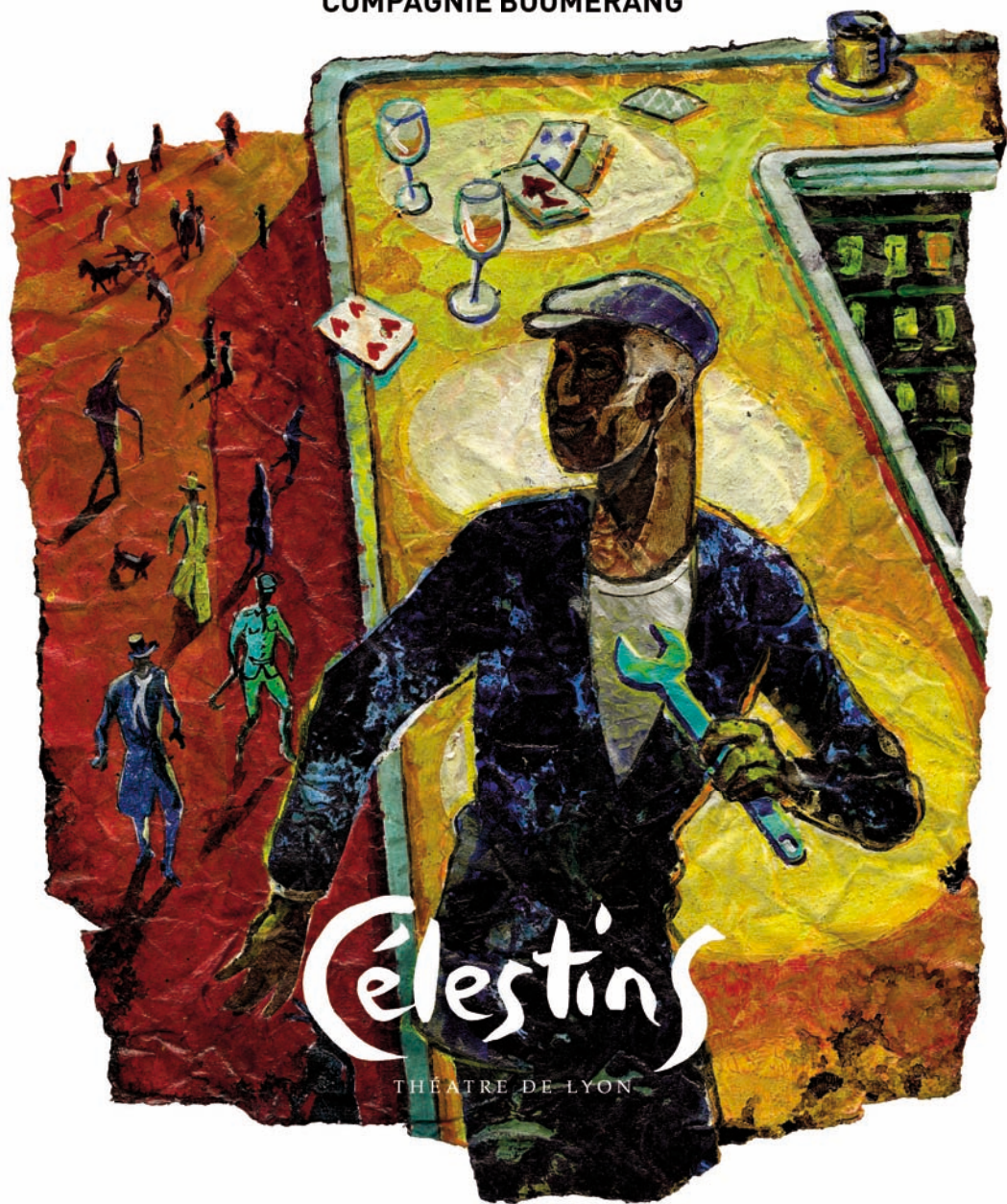


PŒUB

DE SERGE VALLETTI / MISE EN SCÈNE MICHEL DIDYM
COMPAGNIE BOOMERANG



PŒUB

DE SERGE VALLETTI

MISE EN SCÈNE MICHEL DIDYM

COMPAGNIE BOOMERANG

Scénographie - LAURENT PEDUZZI
Lumières - JOËL HOURBEIGT
Musique et accordéon - JOHANN RICHE
Arrangements - PHILIPPE MILLER
Costumes - CIDALIA DA COSTA
Maquillage et coiffures - ARNO VENTURA
Chorégraphie - CÉCILE BON
Son - YANN LE QUINIO

Assistant à la mise en scène - LAURENT LÉVY
Stagiaire mise en scène - JALIE BARCILON
Assistante costumes - ELIZABETH CERQUEIRA
Assistante maquillage, coiffures
et habilleuse - VIOLETA CUADRA

Régie générale - MARC LABOURGUIGNE
Régie plateau - EMMANUEL HEAUMAU
Régie lumières - MARC LABOURGUIGNE,
PAUL BEAUREILLES et ERIC BLÉVIN

Co-production : Célestins, Théâtre de Lyon - Théâtre National de La Colline - Compagnie Boomerang.
Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, Conservatoire National de Région.

La compagnie Boomerang est subventionnée par le Conseil régional de Lorraine, la DRAC Lorraine et le Conseil général de Moselle.

Remerciements :
Murielle Guyot, Valere Novarina, André Marcon, Anne Alvaro, Elisabeth Ferry, Marie Remond, Eddie Domino, Thierry Chapoutot, Bulle Ogier, Pierre Austin-Grenier, David Bowie, Jo Lavaudant, Sandrine Jas-Biard et Edith Piaf.

Durée du spectacle : 2h40
Mar, mer, jeu, ven, sam à 20h – dim à 16h

RENCONTRES avec l'équipe artistique
à l'issue des représentations : jeudi 9 et 16 mars

La maison KENZO habille le personnel d'accueil des Célestins.
L'équipe du bar l'Etourdi vous accueille avant et après les représentations.

Retrouvez un autre texte de Serge Valletti
MONSIEUR ARMAND DIT GARRINCHA / Célestine
Du 30 mai au 10 juin



DANS LE PŒUB

Globul
Hervé Pierre

Clirquette
Julie Mejean-Perbost

Bjark
Daniel Martin

Hernilg
Marc Spilmann

Un consommateur
Johann Riche

Lydia
Catherine Matisse

Un de la Bolée
Charlie Nelson

L'inspectrice
Marilù Marini

Dick
Vladislav Galard

Nordinn
Philippe Fretun

Grappier
Alexandre Charlet

Charlie Chann
Daniel Martin

Félicien Clamart
Jean-François Lapalus

Jacques Clamart
Patrice Bornand

Marguerite
Elisabeth Catroux

Melun
Gilduin Tissier

Clarb Brentanos
Gaëtan Vassart

Gustave
Charlie Nelson

AUX TAMPONS

Marboeuf
Gaëtan Vassart

Claire
Julie Mejean-Perbost

DANS LA STATION 7

Madame Brentanos
Géraldine Bourgue

La petite Brentanos
Tiodhilde Fernagu

Le petit Brentanos
Alexandre Charlet

DEVANT LE PŒUB

Les Traînards
Patrice Bornand
Jean-François Lapalus
Daniel Martin

EN PRISON

Archibald
Catherine Matisse

O'Docker
Elisabeth Catroux

Le Maton
Thiodilde Fernagu

DANS LA GUERRE

Les Robert
Gilduin Tissier
Alexandre Charlet
Patrice Bornand
Vladislav Galard

La voix du téléphone
Philippe Fretun

Les Contreurs
Julie Mejean-Perbost
Jean-François Lapalus

Davieck
Gaëtan Vassart

Quindorsk
Patrice Bornand

Doppler
Patrice Bornand

EN EXIL

Le docteur Lannier
Jean-François Lapalus

Cuppertwin
Alexandre Charlet

AILLEURS

Le documentaliste
Daniel Martin

A NOUVEAU DEVANT ET DANS LE PŒUB

Feuillant
Vladislav Galard

Elyette
Tiodhilde Fernagu

Les Quidam
Patrice Bornand
Vladislav Galard
Julie Mejean-Perbost
Marc Spilmann

Christian
Gilduin Tissier

La commandante
Catherine Matisse

Balitov
Vladislav Galard

Mc Lay
Marc Spilmann

O'Kimmel
Patrice Bornand

Autran
Jean-François Lapalus

Charbiniack
Philippe Fretun

Helanbon le toqué
Alexandre Charlet

Les cinq vieillards
Géraldine Bourgue
Catherine Matisse
Julie Mejean-Perbost
Tiodhilde Fernagu
Gilduin Tissier

Pœub est une pièce monstrueuse :
Parce qu'elle a besoin pour vivre de plus de soixante personnages.
Parce qu'elle se déroule sur une année entière.
Parce qu'elle se passe dedans, dehors et partout.
Parce qu'elle est à la fois comique et douloureuse.
Parce qu'elle est à la fois tragique et ironique.

Se mettre dans l'idée d'organiser la création sur une scène de théâtre de cette pièce est en soi une aventure. Je suis heureux que ce soit Michel Didym qui s'y attelle. D'abord parce que l'aventure, il sait ce que c'est et ça ne lui fait pas peur. Et Globul n'a pas besoin des peureux ! Parce qu'aussi nous commençons à avoir une certaine complicité : à travers sa mise en scène de *Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie* où il a su guider et conseiller Christiane Cohendy avec une grande justesse, à travers aussi son travail en Colombie et au Venezuela de *El sol se levanto, Leopoldo* !

Serge Valletti, mars 2004

Texte pour le programme

Pœub est une création, c'est une aventure, un voyage, une errance, un parcours. Des corps, des cerveaux, de la musique, des cuivres, des cordes, du vent. Peut-être parle-t-on de la guerre, du pouvoir, de l'argent mais on y parle aussi du théâtre, du pouvoir du théâtre. Le théâtre mode d'emploi. A travers le parcours d'une vie, on comprend que le théâtre se prouve en le faisant aussi vraisemblablement que la vie s'éprouve en la vivant. Quatre saisons se déroulent du printemps à l'hiver pour nous donner à voir comment un simple patron de bistro devient acteur, auteur de son propre texte. Quelqu'un est à sa place et un homme le fait changer, sortir de ses rails et perturbe tout le semblant d'organisation qui semblait régner, propulsant le loufiat au sommet. Arrive alors une suite de ratages réussis ou pas, où tout devient soit disant du futur, du futur que l'on rêve ou que l'on imagine, du futur que par définition l'on atteint jamais. Un rêve d'enfance en fait avec ses émerveillements, ses joies mais aussi ses traumatismes et ses hontes, petites et grandes aussi, comme des scènes fondatrices.

Mesdames et Messieurs, nous allons vous faire entendre une part du monde. Nous allons vous donner une matière. Ce que nous allons faire ce soir est un peu comme une formule chimique fonctionnant sur l'humain, avec une certaine proportion d'éléments à base de mots du dramaturge, de notes, de génie, de fulgurances d'acteurs, de lumières. Une équation dont le public doit être le catalyseur. Donc, merci d'être là.

Michel Didym

Pœub - Une comédie épique

Le titre *Pœub* s'offre d'emblée comme une énigme à résoudre. Il y a ce *e* dans le *o*, le *œ* du nœud, du cœur, de l'œuf, qui pose problème et qui se fait entendre, qui sonne et résonne, comme la langue de Valletti, une langue à déployer dans l'espace. Il faut alors s'aventurer entre le *o* et le *e* pour y trouver l'histoire d'un homme nommé Globul qui, du printemps à l'été, de l'été à l'automne, de l'automne à l'hiver, accomplit un trajet singulier, initiatique. Ce sont les quatre saisons d'un individu, de sa naissance à sa maturité, de son éclosion à sa chute, et peut-être bien, si l'on poussait plus loin la métaphore, de sa vie à sa mort.

Par un concours de circonstances ahurissantes, Globul tue un homme, Clarb Brentanos, un gars plutôt douteux, plutôt mafieux, dont il va prendre la place, accédant brutalement à un poste de leader. Il est propulsé chef de la station 7. Glissements progressifs de la fable : un individu lambda devient principal exerçant un pseudo-pouvoir pseudo-dictatorial dans une société en crise.

Inutile de chercher à comprendre le pourquoi du comment. Les événements qui éclatent en rafales dans la pièce de Valletti ont cette force inégalable de l'imaginaire en marche. Ce sont les paroles qui les créent et non une logique rodée à toute épreuve. Ce sont les scènes qui accouchent des scènes, par la seule vertu des mots, la seule puissance de l'écriture, l'irréductible indépendance d'une langue qui vagabonde en toute liberté et s'affranchit des règles de la convention.

Dans le pub de Globul, lieu propice aux histoires, aux dérapages, aux décalages, on fait l'inventaire. Un inventaire à la Valletti et non à la Prévert qui convoque en avalanche des personnages aux noms étranges, Hernilg, Clirquette, Bjak et ainsi de suite. Autant dire le peu de cas que l'auteur fait d'un réalisme sociologique. Débarquent ainsi une inspectrice peu ordinaire, des tamponneurs, un Nordinn, un Melun, un Dick, une Marguerite...

Nous ne sommes pas dans une trame sage et posée, dans une narration simplifiée. Mais nous ne sommes pas davantage dans un grand délire sans pensée. D'entrée, nous atterrissons au cœur d'un univers poétique, absolument et radicalement ancré au second, troisième ou quatrième degré.

Valletti n'est pas contemporain pour rien. Il est acteur, lecteur, auteur. Il se souvient de ses aînés.

Derrière la dérision et le rire, derrière le grotesque et l'emphase, flottent des souvenirs en suspens. On pense à d'autres auteurs. Molière, oui, Jarry, effectivement. Et aussi Beckett, Brecht, quelques réminiscences autrement plus angoissantes que Pagnol qui n'est certes pas loin mais pas le seul. Passer à côté de ce tragique qu'il y a dans le rire de Valletti serait passer à côté de Valletti tout court. *Pœub* en est la preuve évidente.

SERGE VALLETTI

"Je me laisse entraîner par des histoires qui me rentrent dans le cerveau et qui ont de la peine à en sortir, il en reste toujours des bribes, des fragments, des débuts, des fins, parfois un type qui parle tout seul"

Serge Valletti, *Au bout du comptoir, la mer.*

Né en 1951 à Marseille, il n'a pas vingt ans quand il écrit et joue sa première pièce : *Les Broses*. Comédien et auteur prolifique, il occupe la scène, obstiné observateur, habité par des histoires et habitant du théâtre. Nombreux de ses textes ont été publiés et joués en France mais aussi à l'étranger.

Œuvres publiées à l'Atalante :

Romans : *Pourquoi j'ai jeté ma grand mère dans le vieux port / Et puis, quand le jour s'est levé, je me suis endormie.*

Théâtre : *Le jour se lève, Léopold !* suivi de *Souvenirs assassins / Si vous êtes des hommes !* suivi de *Réception / Monsieur Armand dit Garrincha* suivi de *Sixième solo / Un Cœur attaché sous la lune* suivi de *Pœub / Fatigues & Limaçons* suivi de *Le Nègre au sang / Six solos / Cinq duos / Pour Bobbys* suivi de *Autour de Martial / Villeggiatura* écrit avec Jean-Christophe Bailly.

Chez d'autres éditeurs : *Saint Elvis* suivi de *Carton plein*, Christian Bourgois / *Papa*, Comp'Act / *Domaine Ventre*, Espace 34 / *Plus d'histoires* Revue du théâtre, Actes Sud / *L'Argent*, Revue du TNS / *Ensemble de cinquante - deux neurones*, C. N. E. S. La Chartreuse - Jean Dicy Editeur / *Tout est vécu* (entretien avec *Claude Guerre*), Les Solitaires Intempestifs.

MICHEL DIDYM

Diplômé de l'Ecole Nationale supérieure d'Art dramatique de Strasbourg, il a joué notamment sous la direction d'André Engel, Georges Lavaudant et Alain Françon, dont il a été assistant et collaborateur sur plusieurs spectacles. En 1986, il devient membre fondateur des APA (Acteurs Producteurs Associés) et réalise sa première mise en scène en collaboration avec Charles Berling, *Succubation d'incube*. En 1989, Lauréat du prix Villa Médicis - hors les murs, il dirige plusieurs ateliers à New York et à San Francisco. Puis il fonde en 1990 la compagnie Boomerang dont le travail est résolument tourné vers le répertoire contemporain. En 1995, il crée à l'Abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson, le festival *La mousson d'été, rencontre internationale des écritures dramatiques contemporaines*.

A l'issue des représentations de *Confessions* de Walter Manfré au Festival d'Avignon de 1999, il représente la France au Festival international de Buenos Aires, Lima et Santiago. Il fonde, en 2001, *La Meec* (La maison européenne des écritures contemporaines), centre dramatique itinérant, qui a pour mission de favoriser l'échange des textes et la traduction d'auteurs européens.

Il a notamment mis en scène Samuel Beckett, Bernard-Marie Koltès, Hanoch Levin, Armando Llamas, Philippe Minyana, György Schwajda, Botho Strauss, Peter Turini, Michel Vinaver, Serge Valletti, Daniel Danis, Christine Angot et Pierre Desproges. De 2002 à 2005 il dirige, pour l'AFAA, dans toute l'Amérique du Sud, le projet Tintas Frescas avec plus de 20 auteurs français traduits, édités et créés.





● GRANDE SALLE

DU 22 AU 26 MARS 2006

ZITTO !

DE CHRISTIANE VÉRICEL / COMPAGNIE IMAGE AIGUË



DU 31 MARS AU 9 AVRIL 2006

LE ROI SE MEURT

DE EUGÈNE IONESCO / MISE EN SCÈNE GEORGES WERLER



● Célestine - PETITE SALLE

DU 14 MARS AU 1^{ER} AVRIL 2006

DE LA PART DU CIEL

UN SPECTACLE DE BRUNO MEYSSAT

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

RÉSERVATIONS 04 72 77 40 00

Inscrivez-vous à la newsletter du théâtre
sur notre site internet www.celestins-lyon.org

